

Des étudiants uniformes

ÉDUCATION ► Nouveauté de la rentrée, l'école Ardévaz a introduit l'uniforme. Un changement qui semble plaire à la direction, aux parents, aux profs ainsi qu'aux élèves. Enfin pas à tous...



L'école Ardévaz innove en introduisant la chemise blanche de rigueur. Et le message passe plutôt bien auprès des étudiants.

DAVID VAQUIN
PHOTOS: HOFMANN

15 h 20. Une sonnerie stridente déchire le silence. Soudain, les portes s'ouvrent et un flot de chemises blanches s'engage bruyamment dans les couloirs. C'est la fin des cours à l'école Ardévaz. Une fin des cours un peu particulière puisque depuis la rentrée, les élèves de l'établissement séduisois ont revêtu l'uniforme. Plus de couleurs, de décolletés plongeants, de marques ni de styles vestimentaires.

Blouses blanches

Tout le monde porte une classique blouse blanche ornée du logo de l'école privée. Un choix initié par Alexandre Moulin, responsable de la formation. «Depuis plusieurs années, on se casse la tête à faire des règlements pour préciser comment les élèves doivent s'habiller. Pas de décolleté, pas de pantalons taille basse, pas d'inscriptions provocantes. Avec le port de la tenue d'école, on évite tous ces problèmes. Plus besoin de faire la police ou de mettre à jour les règles lors de chaque nouvelle mode», explique Alexandre Moulin. Autre avantage selon lui, tout le monde est à la même enseigne: «Chez les jeunes, il y a une course à l'habillement. Une compétition pour porter les plus belles marques. Cette tendance est désormais abolie. Il n'y a plus de jalousie liée à l'apparence. De même qu'il n'y a plus de clans et d'identification selon le style vestimentaire ce qui est aussi une très bonne chose».

Elèves disciplinés

Ce constat est partagé par les élèves qui jouent bien le jeu (voir encadré). «Le premier jour, j'étais sûr que certains feraient les révolutionnaires et ne porteraient pas la chemise. Je me suis trompé, tous les étudiants ont suivi



«Plus de course aux marques, plus de clans, plus de jalousie»

ALEXANDRE MOULIN
RESPONSABLE DE LA FORMATION

vi les instructions», raconte le responsable de la formation qui apprécie également le sentiment d'identification procuré par tous les écoliers en uniforme: «Nous sommes une petite structure avec une atmosphère familiale. Ces tenues renforcent l'esprit d'équipe». Equipe à laquelle certains élèves acceptent d'adhérer le temps des cours mais pas en dehors. «Dès que la sonnerie retentit, tout le monde file se changer aux toilettes», témoigne un étudiant. Une situation qui ne contrarie pas Alexandre Moulin: «La tenue est obligatoire dans l'école, en dehors, ils font ce qu'ils veulent».

Du côté des parents, la nouveauté semble être assez appréciée selon les premiers échos reçus par la direction de l'école. «C'est assez étonnant. Les jeunes parents sont plus favorables et trouvent l'idée intéressante. Du

côté des parents plus âgés, on craint un retour en arrière. Cela rappelle peut-être des mauvais souvenirs d'enfance. Dans l'ensemble, les réactions sont positives».

Et du côté des profs? «Pour l'instant, l'expérience se passe bien. Les

élèves ne font pas trop de remarque. Cette nouveauté élimine les jalousies et les querelles. Il faudra voir sur la longueur», explique une enseignante.

Ecoles publiques pas intéressées

Si Ardévaz est une école privée, cette innovation pourrait-elle s'appliquer à l'avenir aux écoles publiques? «Ce n'est pas à l'ordre du jour. Il n'y a pas eu de réflexion à l'échelle du canton à propos du port de l'uniforme», commente Jean-François Lovey, chef du service de l'enseignement. «Je comprends que des écoles privées cherchent à se démarquer par ce procédé. Dans le public, nous sommes plus attachés à des règles de bienséance en matière d'habillement. Je vois mal tous les élèves du niveau secondaire arborer la même tenue», conclut Jean-François Lovey.

RÉACTIONS

«C'est très sympa»

Diana: Je trouve cette nouveauté très sympa. Désormais, tous les élèves sont habillés la même chose. Plus de clans, plus de marques, plus de clivages. De surcroît, au niveau du rendu, je trouve les chemises assez jolies. C'est simple mais efficace. Avec cette tenue, tous les élèves de l'école sont facilement reconnaissables.



Sébastien: C'est assez pratique. Plus besoin de se demander ce que l'on va mettre pour aller à l'école. En plus, avec cette chemise, toute la classe est unie. Pour les garçons, porter une chemise n'est pas un problème. Ça l'est peut-être plus pour les filles.



Samuel: Je ne suis pas très favorable à cet uniforme. Je déplore le fait que tout le monde soit habillé de la même manière. Il n'y a plus de place pour l'originalité. L'avantage, c'est que cela atténue les tensions au sein du groupe. Bon, au final, même si j'y suis plutôt opposé, cela ne m'emêche pas de le porter.



Jean-François Biollaz, Bernard Bruttin, Pierre Menegale et Pierre-Alain Pannatier se lancent sur la liste PDC. DR

NOUVELLE COMMUNE DE MONT-NOBLE Présidence visée par le PDC

PASCAL FAUCHÈRE

Le Parti démocrate chrétien affiche ses ambitions pour l'élection municipale du 10 octobre prochain. Le PDC présentera quatre candidats sur les sept sièges que comptera la nouvelle commune de Mont-Noble. Il s'agit de Bernard Bruttin, président de Nax, Pierre Menegale, président de Vernamiège, Jean-François Biollaz, vice-président de Mase et Pierre-Alain Pannatier, conseiller communal à Nax.

Bruttin à la présidence?

L'objectif est clair. «Avec une telle liste, le PDC veut obtenir la majorité et vise la présidence», annonce le président du PDC Mont-Noble, Pierre Schmid. C'est Bernard Bruttin qui, s'il est élu au conseil, va briguer la plus haute fonction communale. «Nous souhaitons aussi assurer la présence au sein de l'Exécutif d'un représentant de chaque village», indique Pierre Schmid. «Les candidats désignés apportent la connaissance des dossiers de chacune des communes actuelles et ont collaboré activement à la préparation de la fusion.» Sur cette liste où deux

présidents de commune sur trois sont présents, on ne peut que constater l'absence du président actuel de Mase Eric Balet. Le principal intéressé livre une partie de l'explication. «Le travail dans un Exécutif communal demande beaucoup d'énergie. J'ai donc souhaité me recentrer sur ma vie professionnelle et familiale.» Eric Balet, ayant réfléchi à la présidence, a-t-il conclu à un risque majeur de défaite face à Bernard Bruttin? Une chose est sûre. Tant le président de Mase que celui du PDC de Mont-Noble confirmeront qu'il n'y a jamais eu de confrontation à l'interne du parti sur la question de la présidence.

Les forces. Même si comparaison n'est pas raison, les résultats des dernières élections cantonale et fédérale à Nax, Vernamiège et Mase montrent que le PDC pèse environ 50% des suffrages, le PS 25% et le quart restant se partage globalement entre le PLR et l'UDC. Le PS a déjà annoncé deux candidats pour cet automne, le PLR présentera sa liste la semaine prochaine. Reste à savoir ce que fera l'UDC.

EN BREF

SION Valider ses acquis

Une séance d'information publique sur les diverses possibilités de faire valider ses acquis et ses expériences professionnelles dans le but de décrocher un certificat fédéral de capacité (CFC) est prévue le lundi 6 septembre à 18 h au centre d'information et d'orientation, avenue de France 23. Les participants à cette séance seront notamment informés sur la procédure à suivre, les professions concernées, les conditions d'admission et les coûts liés à ces validations d'acquis. Infos au 027 606 45 08. Les inscriptions ne sont pas nécessaires.

VEV Né pour lire

Les enfants non scolarisés sont invités à participer, avec leurs parents, grand-parents ou leur maman de jour, à la première rencontre «Né pour lire» de la saison le mardi 7 septembre entre 9 h et 11 h dans les nouveaux locaux de la bibliothèque. Cette rencontre, chaque premier mardi du mois, est gratuite et sans aucune obligation d'inscription ou de régularité. Son but est de partager un moment de détente et de découverte autour de la lecture avec son jeune enfant.

NOTRE-DAME DE VALÈRE À SION Messes supplémentaires

En plus des messes habituelles du samedi matin, du dimanche et du lundi soir seront célébrées les messes suivantes durant le mois de septembre: le mercredi 8 septembre, fête de la nativité de la Vierge-Marie (adoration 17 h 15, vêpres 18 h 10, messe à 18 h 30) et le mercredi 15 septembre, mémoire de Notre-Dame des Douleurs.